Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1957)
Heft: 3

Artikel: Lettre de New-York
Autor: Chambrier, T. de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792078

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

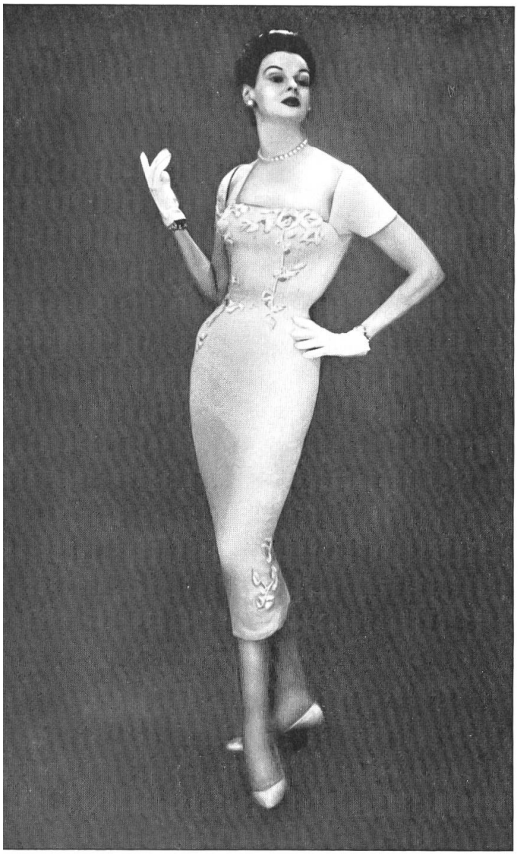
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre de New-York



❷

FORSTER WILLI & Co., SAINT-GALL ❶
Appliquéd embroideries.
Applications de broderie.
Model by / Modèle de :
Philip Hulitar, New York.

FORSTER WILLI & Co., SAINT-GALL ❷
Embroidered satin striped silk organdie.
Organdi de soie à rayures satin, brodé.
Model by / Modèle de :
Carrie Munn, New York.

FORSTER WILLI & Co., SAINT-GALL ❸
Embroidered black velvet.
Broderie sur velours noir.
Model by / Modèle de :
Elisabeth Arden, New York.

A New-York commence, une fois de plus, la saison des présentations de modèles de la haute couture et de la grande confection. Les réalisations de la mode newyorkaise offrent une coupe toujours impeccable et un remarquable sens de l'adaptation pour traduire, de façon à plaire aux Américaines, les idées surgies à Paris ou à Rome !

Parmi toutes les maisons, dont chacune apporte sa contribution à la mode nouvelle, arrêtons-nous quelques instants dans les salons d'une entreprise américaine relativement jeune, dont les origines européennes remontent

aux centres textiles les plus réputés de Suisse et qui, dans ses modèles, allie à la beauté des tissus un goût très sûr des formes et de l'équilibre.

Le salon de Claire Schaffel Couture, est situé en longitude sur Madison Avenue ; en latitude, dans les Cinquantièmes Rues, les « Smart Fifties », ces rues qui abondent en boutiques et en maisons de mode les plus réputées de New-York.

Le cadre est sobrement recherché. Le plafond noir, les tapis chamois, les parois beige clair sont l'écrin qui met en valeur formes et couleurs des robes qu'on y présente. Dans sa simplicité « sophistiquée », c'est un cadre très newyorkais, ce qui signifie : très international. Tandis que les mannequins souriants font virevolter les nouvelles jupes tonneaux et ballons, les journalistes convoquées pour la première présentation restent imperturbables. La plupart de ces représentantes de la presse sont du type lévrier, minces et élancées, pour mieux voir courir le vent. Leurs regards, supérieurement professionnels, ne trahiront à aucun moment leurs pensées intimes. Leurs mains longues et précises n'applaudiront même pas aux plus gracieux déploiements des robes de mariées et de cortèges ni aux somptueuses robes du soir ; leurs regards disciplinés n'effleureront même pas le cadran de la pendule neuchâteloise, importée de Suisse, qui est le seul ornement de la paroi principale. Cette pendule Louis XV, classiquement décorée d'or et de noir, paraît inattendue loin des demeures traditionnelles de Suisse. Elle apporte, dans ce décor standardisé, une note gaiement exotique. Exotique aussi, le langage de deux spectateurs masculins, dont l'allure diplomatique s'explique quand on apprend qu'ils viennent du Consulat général de Suisse pour voir des créations de la mode newyorkaise réalisées au moyen de tissus importés de Suisse. Et leur langage est le dialecte suisse-alémanique que l'on parle dans ces cantons suisses d'où viennent soieries, broderies et rubans, fournitures que l'on retrouve dans la plupart des collections de couture de New-York.

Claire Schaffel, solidement incorporée à la couture de Manhattan depuis une dizaine d'années, n'oublie pas ses origines helvétiques. Née à Bâle, centre de l'industrie traditionnelle des rubans de soie, elle a gardé un faible pour ces gracieux accessoires de la mode féminine. « I am still very ribbon conscious », dit-elle, en rappelant qu'une de ses premières créations fut une robe de bal à grand succès, entièrement composée de rubans. Mais, par sa mère, Miss Schaffel est en contact étroit avec les milieux de la broderie et des tissus fins de Saint-Gall. Il n'est donc pas étonnant que l'imagination créatrice de la jeune femme ait été fortement influencée par la grâce des rubans et le charme des broderies. Sa carrière s'est orientée naturellement vers la couture et de solides études ont affirmé son sens de la perfection du tissu et celui de l'accomplissement d'une œuvre d'art, quand elle crée une robe. Claire Schaffel manie avec la même aisance les tissus légers tels que les organdis brodés et les dentelles ou les soieries somptueuses et les velours brodés.

Sa collection pour 1958 est éclectique par la variété des matières qu'elle utilise, tissus américains et tissus importés. On peut dire qu'elle les interprète, tous ces lainages imprimés à la planche, ces velours, ces dentelles rebrodées, ces ottomans de soie, ces crêpes, ces jerseys souples, peaux de soie, doupions, tulles voilés de dentelles ou superposés et ornés de fleurs brodées appliquées. Les robes d'après-midi et de cocktail dominent. Les tissus sont traités cette année en harmonies de coloris et en combinaisons de matières assorties plutôt qu'en contrastes. L'harmonie entre le tissu et le style de chaque modèle est étudiée avec soin. Il en résulte une impression d'ensemble équilibrée, qui domine toutes les créations de cette collection originale. Quand une garniture inattendue apporte une note étincelante, elle sera toujours dans les limites d'un goût sûr et d'un sens inné de la mesure.

L. ABRAHAM & Co. SILKS Ltd., ZURICH

« Frivole » printed muslin / Mousseline imprimée.

Evening gown by / Robe du soir de :

Count Sarmi for Elisabeth Arden, New York.

L. ABRAHAM & Co. SILKS Ltd., ZURICH

« Taftalia » printed fabric / imprimé.

Cocktail dress by / Robe de cocktail de Count Sarmi for Elisabeth Arden, New York.

Les collections de tissus importés sont parfois aussi fascinantes à voir que les collections de robes. Les maisons américaines qui importent des broderies et des tissus de Suisse ont chacune un choix exclusif de créations originales. Les organdis brodés et les dentelles évoquent les rideaux flottant au vent, devant les fenêtres ouvertes au soleil printanier. C'est un spectacle rafraîchissant que de voir ces collections de tissus brodés ou imprimés, restés jeunes et gais depuis l'ère victorienne et à travers toutes les crises et les guerres mondiales.

Parmi les nombreuses broderies des maisons groupées à New-York sous le nom de « Swiss Fabric Group », la collection de Forster Willi se distingue par l'extraordinaire exclusivité de ses dessins et la finesse de l'exécution de toutes les broderies, plates ou en relief. Quand M. Sormani, gardien de ces trésors textiles, accueille un visiteur, il faut qu'il ait montré patte blanche. Le salon de présentation est dépouillé de tout ornement frivole en tissu alléchant. Le cadre pourrait être celui d'un diamantaire, dont les bijoux précieux dorment dans les tiroirs qui garnissent les murs. Lorsque, tranquillement et silencieusement, M. Sormani dépose sur la longue table une pièce unique de ses incomparables organdis de soie ou de coton, brodée de dessins artistement composés, aux coloris subtils, évoquant les splendeurs de végétations sous-marines et de pierres précieuses, le rapprochement avec le diamantaire s'explique. Un mot exprimerait le petit instant de saisissement que l'on éprouve en évaluant la somme de travail et de soin apportée à la qualité de ces broderies : ce mot serait « breath-taking » (qui coupe le souffle), si la publicité américaine ne l'avait pas si outrageusement vilipendé.

Ces précieuses broderies qui ont la distinction des bijoux véritables, ont une destination toute naturelle : la couture et la meilleure classe de confection américaine. En maniant ces tissus souples et soyeux, en effleurant le délicat relief des fleurs brodées, dont les points sont aussi rapprochés que ceux des premières broderies à la main faites en Appenzell, on réalise que le métier à broder, quand il reste l'instrument d'artisans aussi habiles et fiers de leur art, peut encore produire la beauté et la perfection en broderie, dans une époque de vulgarité et d'imitation comme la nôtre. Pour tout dire, ces broderies sont inimitables pour la production massive. Elles perdraient tout leur caractère à être reproduites en qualités courantes. Mais il y a, paraît-il, des pillards qui ne doutent de rien, et l'on comprend que ces trésors soient gardés avec soin pour leurs destinations exclusives, pour les maisons de premier ordre qui en feront les grandes robes de la haute couture américaine, pour New-York aussi bien que pour la Californie.

Th. de Chambrier.

L. ABRAHAM & Co. SILKS Ltd., ZURICH

« Taftalia » printed fabric / imprimé.

Afternoon dress by / Robe d'après-midi de
Count Sarmi for Elisabeth Arden, New York.

L. ABRAHAM & Co. SILKS Ltd., ZURICH

« Basra » embroidered fabric / brodé.

Evening dress by / Robe du soir de
Count Sarmi for Elisabeth Arden, New York.